Mt 2,1-12n

Dans cette visite des mages, Jésus est bien reconnu comme de la lignée royale d’Israël, « fils de David », par des païens, alors que les autorités juives ne bougent pas.

Les mages se laissent alerter par un signe et se mettent en route. Inutile de faire imaginer que l’étoile se déplace au rythme de la caravane : elle est une indication, dont le lecteur peut comprendre le sens par les références à l’Ecriture que donne l’évangile :

l’étoile de David (v.2, en référence au prophète Balaam dans le livre des Nombres 24,17),

Bethléem où est né David (v.5-6, en référence au prophète Michée 5,1).

Les trois cadeaux du v.11 ont fait penser qu’il y avait trois mages, riches comme des rois : ils offrent des biens précieux que la tradition a associés à Jésus reconnu comme roi (l’or), comme Dieu (l’encens) et comme homme destiné à mourir (la myrrhe, qui servait à embaumer).

La finale parlant d’un « autre chemin » pris par les mages peut suggérer que la rencontre et la reconnaissance du Seigneur viennent transformer la vie.